

TRIATHLON

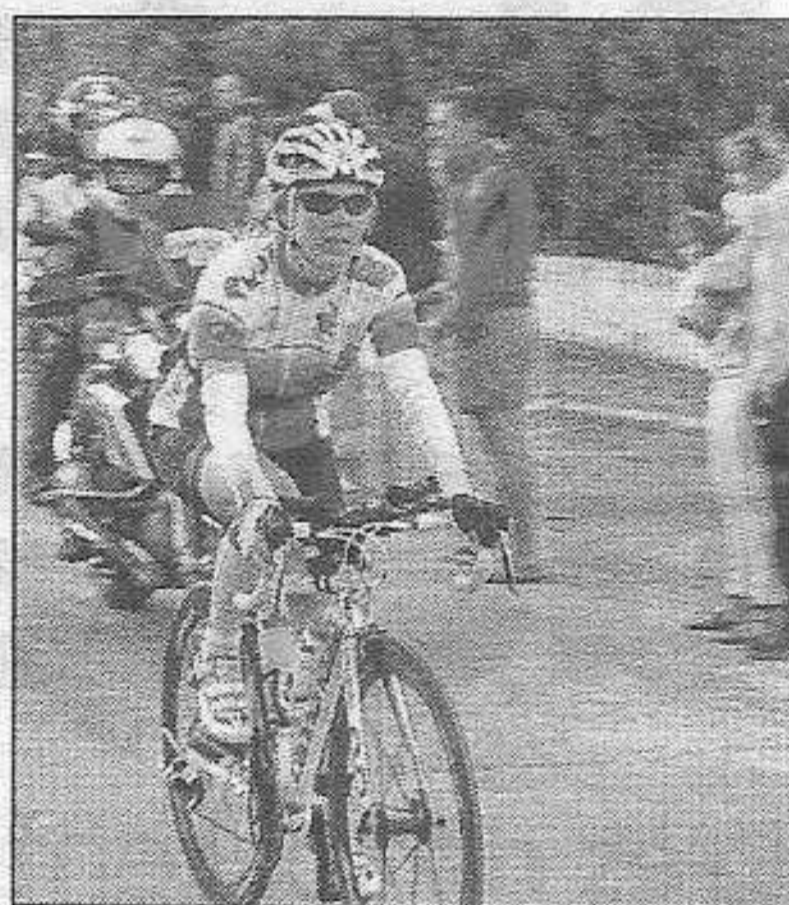
Zoom sur le groupe longue distance du club de la cité du Dragon

En 1977, à Hawaï, le commandant John Collins, en réunissant les 3 épreuves les plus éprouvantes de l'île (3,8 km de natation, 180 km vélo, et 42,2 km de course à pied) crée la mythique épreuve de l'IronMan d'Hawaï.

Aujourd'hui, même si ce genre d'épreuve s'est multiplié dans le monde, elle n'en reste pas moins le « graal » pour tout triathlète. Un triathlète qui termine dans le temps imparti un Ironman peu fièrement arborer son maillot de « finisher ».

Nombreuses heures d'entraînement

Au sein du Draguignan Triathlon, on ne compte pas moins de 11 finishers sur la distance Ironman, à l'image d'E. Garabédian, C. Guillaud, D. Morel, S. Perrot, B. Marandon, S. Prenel, N. Pugeault, E. Petit, auxquels sont venus s'ajouter cette saison M. Zanotti, P. Di Fruscia et J.-P. Pugeault qui ont bouclé l'Ironman de Nice. Pour envisager de terminer dans les temps, il faut s'entraîner pendant de longs mois, à raison de 20 à 25 h par semaine dans les trois disciplines.



La représentante de la cité du Dragon, Elisabeth Petit, 4^e dans sa catégorie à l'Embrunman.

(Photo J. L.)

On voulait vraiment tirer un coup de chapeau à tous ces triathlètes dracénois qui s'entraînent et courent dans l'anonymat. On ne peut que saluer leur investissement et leur aptitude à repousser les limites de la souffrance et aller jusqu'au bout de leur rêve. Nous décernerons un coup de chapeau particulier à Elisabeth Petit qui a bouclé, le 15 août dernier, l'EmbrunMan (Triathlon d'Embrun distance Ironman), un des triatlons longue distance les plus durs au monde, en 13h48, à la quatrième place dans sa catégorie.

J. L.